



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 19 DÉCEMBRE 1915

NUMÉRO 110

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LES ALLEMANDS ATTAQUERONT BIENTÔT LES ALLIÉS À SALONIQUE RENFORTS ET MUNITIONS POUR ANGLO-FRANÇAIS EN GRÈCE

LE BULLETIN DU JOUR

LE KAISER PREPARE BRUYAMMENT UNE CAMPAGNE D'EGYPTE.

ALLEMANDS VEULENT LA PAIX

REPRISE DES EFFORTS ALLEMANDS CONTRE LE FRONT OUEST.

Mais les armées franco-anglaises opposeront une vigoureuse résistance.

Depuis quelques jours, des dépêches d'Europe, sinon toutes d'origine allemande, du moins toutes d'inspiration allemande, commencent à nombre de journaux américains des nouvelles sont-disant précises sur les préparatifs en voie d'exécution qui se poursuivraient activement, sous l'autorité des états-majors des empires du centre, avec le but d'entreprendre la conquête de l'Egypte et du Canal de Suez, dépeinte comme étant la clef des Indes et, par suite, le point vulnérable où il s'agit, paraît-il, d'aller frapper l'Angleterre au cœur. Cette susception de publicité, remplie de détails de nature à exciter la curiosité populaire, est le simple produit d'une nouvelle manifestation de propagande allemande, destinée à servir de prolongement à la perspective de l'entrée prochaine à Constantinople, qui, durant les six semaines précédentes, avait servi d'aliment à la presse d'outre-Rhin et d'encouragement à une nouvelle patience, donnée à des populations pressées de voir les armées austro-allemandes finir par atteindre la terre promise de la paix. On ne veut pas, dans les hautes sphères de Berlin, que le peuple allemand, qui se croit victorieux, puisse supposer qu'il est acculé à la commission par sa situation militaire, financière et économique. On entretient chez lui l'illusion que la solution prochaine est possible, en raison de l'affaiblissement des Alliés, car on sait que le peuple allemand aspire profondément à la fin de la guerre, et qu'il souffre de la gêne économique au point qu'on redoute toutes les défaillances morales de sa part. Si on ne lui promettait pas, avec une audace moquée, la paix "honorable" à bref délai, il serait capable de réclamer hautement la paix à tout prix.

Il n'y a pas lieu de s'arrêter à ces nouvelles autrement que pour en signaler le caractère. Leur éventuelle réalisation reste subordonnée à l'entente des Austro-Allemands à Constantinople, dont la route est longue à parcourir pour des troupes en campagne, qui auront sans doute pûs d'un obstacle à franchir pour atteindre leur but. Pour apprécier avec l'exactitude à rechercher dans une courte étude de l'ensemble de ce côté de la situation militaire, nous chercherons, ailleurs nos éléments d'information, et nous constaterons tout d'abord qu'en Allemagne, on a commencé à envisager la nécessité d'économiser les munitions et même les soldats. Les Allemands comptent sur l'espérance de soumettre l'ennemi à la guerre est entrée pour préparer leurs pertes et reconstruire leurs approvisionnements en munitions.

NOUVELLES DE WASHINGTON

CELEBRATION DU MARIAGE DU PRESIDENT. ET MME GALT.

CEREMONIE STRICTEMENT INTIME

PREPARATION D'UNE DEUXIEME NOTE A L'AUTRICHE-HONGRIE.

Ajournement du Congrès pour les Fêtes—Consipation contre Villa.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 18 décembre. — Le mariage du président Woodrow Wilson et Mme Norman Galt a eu lieu ce soir à la résidence de la mariée. Seulement les proches parents des mariés étaient présents. Des cadeaux magnifiques ont été envoyés, quoique le président ait bien à l'avance déclaré que la cérémonie serait célébrée dans la plus stricte intimité.

M. et Mme Wilson sont partis en voyage de noces; ils passeront leur lune de miel en Géorgie. Le révérend Herbert Scott Smith, pasteur protestant épiscopal qui avait officié à la cérémonie nuptiale, avait, dans la matinée, baptisé Eben Wilson McAdoo, âgé de sept mois, petit-fille du président.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 18 décembre. — Le président Wilson a préparé, et transmis au secrétaire Lansing, un brouillon d'une deuxième note à l'Autriche-Hongrie touchant la réponse peu satisfaisante de ce gouvernement étranger au communiqué des Etats-Unis demandant réparation pour la perte de citoyens américains qui se trouvaient à bord du vapeur italien "Ancona" torpillé et détruit par un sous-marin autrichien. Cette seconde note est considérée comme un ultimatum.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 18 décembre. — Le président a signé la proposition adoptée par le Congrès des Etats-Unis continuant en vigueur jusqu'au 31 décembre 1916 la loi relative au régime d'urgence. Le Sénat et la Chambre des Représentants ont ajourné leurs séances au 4 janvier.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 18 décembre. — On a appris de source dite certaine, que la femme du général Villa l'implore instamment de cesser ses agissements révolutionnaires et de reprendre la vie privée. Il existe, dit-on, une cabale parmi les officiers de Villa pour lui enlever son commandement.

Polonais au Service de l'Allemagne.

Le "Navajo America" dit qu'à la fin d'Octobre 3,000 ouvriers polonais sont partis de Varsovie. Ces ouvriers se sont rendus aux conseils des autorités allemandes et de différents bureaux d'placement pour ouvriers et ont contracté avec des firmes allemandes des engagements pour la durée de la guerre.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Le ministre d'Allemagne menace les grecs—Germain et Bulgares préparent leur élan

Les Grecs résisteront énergiquement à toute invasion bulgare—Elections générales en Grèce aujourd'hui—Les alliés construisent des fortifications importantes à Salonique—Les Français contrôlent les chemins de fer en Serbie—Autrichiens prétendent avoir mis 70,000 Italiens hors de combat—L'empereur d'Abyssinie se pro- nonce pour les puissances de l'Entente—Le Négus offre 200,000 soldats aux alliés.

La menace que le ministre allemand à Athènes a exprimée à l'effet que l'Allemagne serait forcée d'envoyer des alliés de Salonique s'il continuait à fortifier cette base, amènerait une crise précipitée dans les Balkans. L'époque à laquelle les Allemands traverseront la frontière grecque, dépend de la rapidité avec laquelle les Allemands pourront concentrer des forces suffisantes.

Le correspondant du "Post" à Athènes avance la raison pour laquelle les Allemands n'ont pas encore attaqué Salonique; cela est dû à la nécessité des Allemands de concentrer leurs forces en nombre suffisant, réparer les communications détruites par les Serbes et les Anglo-Français, et avoir assez de munitions.

Mais dès que ces préparatifs auront été accomplis l'attaque commencera et sera poussée sans relâche. Le ministre allemand a déclaré au premier Skouloudis que les Allemands seraient forcés d'attaquer les Anglo-Français, le premier Skouloudis lui a répondu que sous aucun prétexte, le gouvernement grec ne permettrait aux troupes bulgares de poser le pied sur le sol grec.

Des dépêches reçues d'Athènes, au "Daily Mail", estiment les forces allemandes totales disponibles à 200,000, qui, cependant sont épuisées par des marches continuelles dans les montagnes. Les renforts destinés aux Allemands, ont été divertis sur Rasteluk pour opposer la marche des Russes.

Les élections générales en Grèce auront lieu demain, mais on ne croit pas que le résultat aura de l'influence sur la conduite du gouvernement. Le roi Constantin est indisposé.

Le bureau de guerre allemand annonce la capture à Biologolze, de 1,950 prisonniers, parmi un petit nombre de Monténégrins. Dans les derniers cinq jours, les troupes austro-hongroises ont pris 13,500 prisonniers.

Des dépêches reçues à Salonique par les officiers des armées alliées, rapportent l'arrivée à Sofia, Bulgarie, de 8 batteries canonnées chacune de 3 canons de sept pouces, en destination de Salonique. Les travaux de fortifications sont poussés jour et nuit et les officiers alliés ont mis des annonces dans les journaux demandant des travailleurs et emploient sur les travaux tous les Serbes qui ne sont pas sujets au service militaire. Les forces anglo-françaises espèrent être sous peu en contrôle entier des chemins de fer, et continuent à recevoir des renforts de troupes et de munitions.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

HAUSSE SENSIBLE DES PRIX DU PETROLE.

Echos de l'ouragan dans l'Etat de Mississipi — Truck-auto à Brookhaven.

Shreveport, 18 décembre. — M. D. Byers, comptable d'une grande quincaillerie, qui avait disparu depuis quelques mois, laissant un déficit de \$100 dans ses comptes, a été retrouvé en France, où il est enrôlé dans le service de la Croix Rouge.

Hammond, 18 décembre. — Les commerçants de Hammond viennent d'organiser une chambre de commerce.

Shreveport, 18 décembre. — Le prix du pétrole des champs d'huile de Caddo a augmenté de 10 sous et se vend maintenant à \$1.10 le baril, et l'huile de la région de la Rivière Rouge a augmenté de 5 sous le baril, se vendant à 85 sous le baril, les prix les plus élevés de Thuille jusqu'à présent.

De Ridder, 18 décembre. — L'enfant de M. et Mme Robert Hilburn, de Merryville, âgé de 18 mois, est mort de l'effet du poison qu'il avait avalé jeudi.

Donaldsonville, 18 décembre. — Fred Werner, Sr., qui vient de finir la rouaison sur l'habitation de L. M. Soniat, à Cedar Grove, partira samedi pour Ensenada de Moro, de Cuba, où il dirige annuellement la grande raffinerie centrale de l'habitation "Cap-Cruz".

Quitman, 18 décembre. — Un négociant inconnu a été frappé par la foudre pendant l'ouragan et a été trouvé sans connaissance par le Dr. Evans, qui non sans peine l'a ramené.

Laurel, 18 décembre. — L'Eglise des Baptistes distribuera de l'argent, des vêtements et des vivres aux nécessiteux, dimanche prochain, à l'occasion de la Noël.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA PROMOTION POLITIQUE. RAPIDE. DE M. CLEMENCEAU.

IL A L'OPINION PUBLIQUE

SON APPRECIATION DE LA CAMPAGNE DES DARDANELLES.

Il demande une organisation plus efficace de l'action militaire.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Il serait puéril de nier que malgré ses boutades et ses nasardes la situation de M. Clemenceau a singulièrement grandi ces jours derniers. Il a été nommé successivement président de la commission de l'Entente, de la commission des affaires étrangères du Sénat et s'il sait se modérer dans l'impétuosité à jet continu contre certaines personnalités en vue, il arrivera à une influence qu'il n'a encore jamais connue, même quand il était président du conseil.

Cela justifie le mot d'un sénateur au moment de la dernière crise ministérielle, après que M. Clemenceau eût refusé le ministère de la guerre, indiquant évasivement ses préférences pour la présidence du conseil. — Vous avez raison mon ami, vous avez un portefeuille qui vaut tous les autres. Vous avez le portefeuille de l'opinion publique. Gardez-le. Le ministère là se manifeste par les articles que publie tous les matins le terrible critique "Le Tigre" comme on l'appelle.

Parmi ces articles, il en est un de ces jours derniers auquel on ne semble pas avoir fait attention et qui m'a beaucoup frappé. Il se terminait ainsi: Parlant de l'expérience de nos insuccès aux Dardanelles et dans les Balkans, M. Clemenceau, préconise ce qu'il appelle "une organisation plus efficace de notre action militaire".

C'est là qu'est le salut, écrit M. Clemenceau. Non ailleurs. Quand on a les premiers soldats du monde, il faut savoir s'en servir, non pas se contenter des apparences. Jules César n'avait pas à son service le secours de la chromatolithographie. Il laissait aux actes le soin de sa renommée. Je ne demande pas Jules César. Mes espérances ne vont pas au-delà du possible. Je ne soulève aucune question de personne. Mais je réclame un commandement. "Un Vrai", une concentration d'autorité "Effective", aussi bien dans le civil, que dans le militaire. Voilà ce que nous devons à M. Poincaré. La France n'est "pas utilisée": il n'y a pas d'autres causes de nos vacillations du pouvoir, du pouvoir "officieux" qui s'exerce sur autre chose que des articles de journaux; voilà ce que je demande.

Relisez le morceau, il en vaut la peine. Qu'est-ce que cela veut dire? Cette allusion à ce "secours" à la chromatolithographie qui vise-t-elle? Sans doute, le sénateur du Var se défend de soulever les "questions de personne". Mais il y a enfin dans ces remon-

trances, il en vaut la peine. Qu'est-ce que cela veut dire? Cette allusion à ce "secours" à la chromatolithographie qui vise-t-elle? Sans doute, le sénateur du Var se défend de soulever les "questions de personne". Mais il y a enfin dans ces remon-